Reliquiæ Renauldianæ,

par M. I. Thériot,
Correspondant du Muséum.

On sait que l'herbier du distingué bryologue francais Ferd. Renauld a été acquis par le Muséum national d'histoire naturelle de Paris. L'intercalation de cette collection dans l'herbier général a fait découvrir un certain nombre d'échantillons non déterminés ou nommés avec un point de doute et provenant de Madagascar ou des Mascareignes.

M. M. Mangin, directeur du Muséum, a bien voulu me charger de leur étude. Je me borne, dans le relevé ci-dessous, à citer les espèces et variétés nouvelles, et quelques autres qui méritent une mention spéciale, soit parce qu'elles n'étaient pas connues dans le domaine, soit parce qu'elles offrent des différences assez sensibles avec le type auquel je les rapporte.

1. Aongstrœmia julacea (Hook.) Mitt.

La Réunion; quelques tiges disséminées parmi des touffes de *Bartramia vulcanica* Brid.

Espèce américaine dont la présence a été signalée tout récemment au Natal par M. H. N. Dixon.

2. Dicranella pallidiseta (Brid.) Broth.

Madagascar (leg. Aubert du Petit-Thouars).

Les quelques tiges que j'ai vues de cette espèce étaient conservées dans un papier de l'époque du collecteur, jauni par le temps, mais qui portait le timbre de l'herb. Bescherelle. Je ne m'explique pas qu'ayant passé entre les mains de Bescherelle et de Renauld, cette Mousse n'ait pas été déterminée. Quoi qu'il en soit, il s'agit bien de la plante décrite et dessinée par Schwægrichen, Suppl. II, I, p. 54, t. CXVII, et aussi décrite par C. Müller. Syn. I, p. 422. Elle n'a pas été retrouvée depuis à Madagascar.

Elle est bien distincte des autres **Microdus** malgaches par ses tiges plus longues, régulièrement feuillées, à feuilles subégales, sauf les périchétiales, par la nervure plus étroite (40-50 μ), par les cellules moyennes plus courtes, par le tissu basilaire composé de 4-5 séries de cellules marginales carrées, enfin par la capsule beaucoup plus grosse.

A en juger par ces échantillons, le nom de *pallidiseta* est plutôt mal choisi; C. Müller dit, du reste, «*pedunculo luteo vel luteo ferrugineo*».

3. Dicranella borbonica Besch. var. **madagascariensis** Thér. var. nov.

Feuilles un peu plus courtes, capsule arrondie à la base, péristome moins élevé (0,3 millim.)

Madagascar : forêts du versant oriental (Girod-Genet).

C'est la Mousse nommée par Cardot *D. madagassa* (cf. *Mousses de Madag.*, p. 67). Je rapporte aussi à cette variété la plante de Manjakadriana (leg Tralboux) qui a reçu de Brotherus le nom de *D. Pervilleana*, et de Cardot celui de *D. madagassa* (cf. Cardot, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1916, p. 344).

Toutes ces plantes diffèrent de *D. madagassa* Ren. par leur port (les feuilles sont très étalées et flexueuses dès la base), par les feuilles plus brusquement contractées (la partie vaginante est proportionnellement plus courte et la subule a les bords fortement involutés dans toute sa longueur), par la nervure plus large et par le péristome plus élevé.

4. D. borbonica Besch. var. **comorensis** Thér. var. nov.

Grande Comore, Kortala, alt. 600 m. (leg. Macé).

Port de la variété précédente, mais plus grêle, feuilles plus courtes, capsule plus petite, atténuée à la base. — Intermédiaire entre *D. borbonica* dont elle a la forme des feuilles et *D. Pervilleana* Besch. dont elle a le tissu foliaire. Diffère de la première par ses feuilles deux fois plus petites, à tissu plus serré, et de la seconde par ses feuilles brusquement contractées au-dessus de la gaine, à nervure près de deux fois plus étroite.

5. **Leucoloma (Euvittata) Forsythii** Thér. sp. nov.

Madagascar: Ambohimitambo, Tanala, alt. 1350-1440 m. (leg. Dr Forsyth Major, ex hb. Levier).

Caulis 2–3 cm. altus, ramosus, sat laxe foliosus. Folia sicca crispula, ovato-oblonga, sat abrupte brevisubulata integra vel subintegra, parum concava, haud involuta, marginibus planis, 2–2,2 mm. longa, 0,5 mm. lata, limbo hyalino angustissimo (6 μ) e cellulis 1–2 seriatis composito vel nullo; costa cum apice finiente, basi 24 μ lata; lamina interna bene separata basin attingente, cellulis internis pellucidis, subquadratis (6–8 μ × 5–6 μ), parietibus parum incrassatis, in pagina ventrali lævibus, in pagina dorsali pro-

minentibus (nec papillosis); alis membranaceis e cellulis 14-16 seriatis compositis; auriculis minutis, planis, e cell. 6-8 ser. compositis.

Cette Mousse a été confondue, je crois, avec *L. ochrobasilare* Ren. qui a le même port et des feuilles de même forme; mais cette espèce a les feuilles un peu plus longues avec une subule dentée, un tissu papilleux sur les deux faces, une nervure beaucoup plus large et ses oreillettes très grandes (20–25 séries de cellules).

6. Leucoloma mafatense Ren. forma.

La Réunion (leg. ?).

Diffère du type de Mafate par ses tiges un peu plus grêles, ses feuilles un peu plus petites à nervure plus étroite (36 μ au lieu de 40–50 μ) et le margo moins large (18–20 μ au lieu de 24–30 μ).

7. Leucoloma Brotheri Ren.

Madagascar : Fianarantsoa (leg. ?, ex hb. Paris).

8. **Leucoloma (Albescentia) pallidulum** Thér. sp. nov.

Maurice (leg. Rodriguez, hb. Renauld sub nom. *Leucoloma candidulum*).

L. sinuosulo *C. M. et* L. candidulo *C. M. proximum; differt foliis longioribus minus falcatulis, distincte acutis, apice parum dentatis, costa breviter excurrente, cellulis basilaribus longioribus, valde incrassatis et in primis cellulis internis majoribus (10 μ), parum chlorophyllosis, pellucidis, papillis dorso parum prominentibus præter apicem uncinatulis.*

Diffère en outre de *L. candidulum* par les feuilles à base plus large, par les oreillettes plus développées, et de *L. sinuosulum* par le margo un peu plus large et par les oreillettes à cellules plus petites et encrassées. *L. Isleanum,* dont le tissu est assez semblable, a une nervure beaucoup plus forte (60 μ) et un margo moins large.

9. **Leucoloma (Albescentia) Villaumei** Thér. sp. nov.

Madagascar : Betsileo (leg. Villaume).

Cœspites albescentes. Caulis 6–10 mm. altus. Folia sicca haud crispula, falcato-secunda, lanceolata, subulata, marginibus e medio involutis, subintegris, 2,5 mm. longa, 0,4 mm. lata; costa percurrente, basi 18–20 μ lata;

auriculis minutis, hyalinis; limbo hyalino ad medium 30 μ lato, inferne attenuato, 10–12 μ lato; cellulis internis pluripapillosis, inferioribus elongate quadratis, superioribus quadratis, obscuris, papillis multifidis, dorso parum prominentibus, superioribus uncinatulis.

L'étiquette de Renauld porte *L. ambreanum? ou pumilum?* Cette Mousse diffère des deux espèces citées par ses feuilles falciformes-secondes, et en outre de la première par les cellules internes bien séparées du tissu membraneux, obscures dans le haut, par le margo beaucoup plus étroit surtout vers la base, et de la seconde par les feuilles plus étroites à la base, par la subule fine et aiguë, entière, par la nervure plus étroite et par les cellules internes pluripapilleuses.

10. Leucoloma Rutenbergii C. M. var. **porosis** Thér. var. nov.

Maurice (leg. Aubert, hb. Boissier).

Diffère de la plante malgache par ses feuilles plus courtes (7 mm.), à nervure plus large (120–150 μ), à oreillettes plus petites, et surtout par les cellules suprabasilaires dont les parois sont très épaissies, sinueuses et poreuses.

11. Campylopus Hildebrandtii C. M.

Madagascar : Fianarantsoa (leg. Villaume).

C'est la première localité précise de cette espèce pour Madagascar.

12. **Trichostomum Villaumei** Thré. sp. nov.

Madagascar : Fianarantsoa (leg. Villaume, 1905).

Humile, sterile. Caulis 2–3 mm. altus. Folia sicca crispula, lanceolata, breviter et late acuminata, acuta vel subobtusa mucronata, parum concava, marginibus integris, inferne planis, superne involutis, 1,6 mm. longa, 0,5 mm. lata; costa valida, inferne plano-convexa, superne canaliculata, dorso lævi, breviter excedente, basi 60 μ lata, medio 70 μ; rete chlorophylloso, valde obscuro, cellulis basilaribus hyalinis, rectangularibus, mediis et superioribus minutis, quadratis vel subhexagonis, parietibus tenuibus, diam. 6 μ.

13. **Trichostomum Renauldi** Thér. sp. nov.

La Réunion : S[t] Philippe (leg. ?).

Habitu T. littorale *Mitt. sat simile. Caulis simplex, 10–15 mm. altus. Folia inferiora remota, superiora densius conferta, valde crispula, elongata,*

lingulata, breviter acuminata vel subobtusa, vix mucronata, marginibus planis, integris, plus minus undulatis, 2,8–3 mm. longa, 0,6–0,7 mm. lata; costa valida, basi 100 µ crassa, sensim attenuata, breviter excurrente, cellulis basilaribus hyalinis, rectangulis, sequentibus subquadratis, transverse dilatatis, chlorophyllosis, utrinque paginis papillosis, parietibus tenuibus, diam 8–10 µ.

Espèce bien caractérisée par ses feuilles très longues, à bords parallèles, non involutés, par ses cellules assez grandes, son tissu basilaire étendu et surtout par sa nervure très large à la base et se rétrécissant graduellement jusqu'au sommet. J'avais d'abord pensé à rapporter cette plante à *T. Ayresianum* Sch.; mais la description attribue à cette espèce des cellules petites et une nervure qui s'éteint sous le sommet, caractères qui ne conviennent pas à *T. Renauldi.*

14. Anoectangium raphidostegium C. M. forma.

La Réunion (leg. Rodriguez).

C'est une forme un peu plus grêle, à tiges plus courtes, à feuilles un peu moins longues (1 à 1,2 mm.) et moins finement aiguës.

15. Macromitrium sobrinum Card.

Madagascar : Imerina, Ankadivavola (leg. Camboué).

C'est la localité classique, et ces échantillons restés indéterminés dans la collection Renauld font certainement partie du type.

J'ai eu la satisfaction d'y découvrir une capsule : le pédicelle épais, sillonné à sec, mesure 4 mm. la capsule est grosse, oblongue, à col court; elle a 2 mm. de long (déoperculée) et 0,9 mm. d'épaisseur (à sec); l'opercule est convexe, longuement et finement rostré.

Ce fruit est exactement le même que celui de *M. confusum* Mitt. du Sud-Africain. *M. sobrinum* lui ressemble aussi par le port et la taille, le tissu foliaire; il n'en diffère guère que par les feuilles dont l'acumen est plus large et plus obtus.

Je ne conclus pas aujourd'hui à la réunion des deux espèces; je signale simplement leurs grandes affinités. Il faut attendre des échantillons plus complets, plus copieux, qui permettent de se prononcer avec plus d'autorité.

16. **Schlotheimia Gaultieri** Thér. sp. nov.

Folia caulina sicca erecta, oblonga, plerumque apice attenuata, acuta, breviter mucronata, 1,8–2 mm. longa, 0,6–0,7 mm. lata, folia ramea sicca spiraliter contorta; rete lutescente, obscuro, cellulis parietibus tenuibus, marginalibus tenuibus (5–7 µ) subquadratis, transverse dilatatis, sequentis sensim

majoribus oblongis vel hexagonis, valde chlorophyllosis, basilaribus rectangulis, parietibus parum sinuosis. Folia perichœtialia fere duplo longiora, acuta haud mucronata, costa percurrente, pedicellus 6–7 mm. longus. Cætera desunt.

Grande-Comore, forêt près Boboni, alt. 600 m. c. fr. (leg. Gauthier, 1904, ex hb. Paris); Madagascar, Fianarantsoa, stérile (leg. Dr Besson, 1891).

La plante de Madagascar a été confondue par Renauld et Cardot avec *S. Boivini* Besch. Elle s'en distingue notamment par son port plus robuste, ses feuilles plus grandes et plus larges, plus rugueuses, par le pédicule plus long et plus grêle.

17. Ectropothecium regulare (Brid.) Jaeg. var. **augustifolium** Thér. var. nov.

Maurice, parmi des touffes d'*Isopterygium intortum* (leg. Rodriguez).

Taille de *E. regulare* var. *minus* Ren. dont il diffère par ses feuilles peu falciformes-secondes, plus étroites à la base et insensiblement rétrécies en un acumen plus long, et en outre par ses feuilles périchétiales uninerviées, à nervure assez longue, atteignant le 1/3 de la feuille chez les internes.

28. Ectropothecium regulare (Brid.) Jaeg. var. **laxitextum** Thér. var. nov.

La Réunion (leg. Rodriguez).

Port, taille, feuilles de *E. regulare*, mais tissu plus lâche (largeur des cellules : 7–8 μ au lieu de 4–5 μ.

Ces deux variétés sont peut-être des espèces propres; mais, en l'absence de fructification, j'ai hésité à les séparer de l'*E. regulare*, qui est considéré, à juste raison, comme une espèce très variable.

19. **Isopterygium molle** Thér. sp. nov.

La Réunion (leg. Rodriguez).

I. podorhizo (*R. C.*) *et* I. luteo-nitenti (*R. C*) *habitu simile. Differt foliis minoribus, 1–1,3 mm. longis, 0,3–0,4 mm. latis, rete densiore, cellulis magis incrassatis, brevioribus (36-50 μ), angustioribus (5–6 μ), denique cellulis alaribus sat numerosis (12–15), parvis, subquadratis, chlorophyllosis, auriculam sat bene limitatem efformantibus.*

Cette plante forme dans le genre **Isopterygium**, avec les *I. podorhizum* (R. C.) et *I. luteo-nitens* (R. C.), un groupe bien spécial caractérisé par les touffes molles d'un vert pâle, par les tiges allongées, peu ramifiées, à rameaux longs, peu étalés, et par le polymorphisme des feuilles.